

# Wibault 283



Dessiné par Joseph de Joux

Gravé en taille-douce  
par Claude Jumelet

Format horizontal 48 × 27

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 11 octobre 1986  
au Bourget (Seine-Saint-Denis)

Vente générale le 13 octobre 1986

A la suite de la création du ministère de l'Air en septembre 1928 confié à Laurent-Eynac, parlementaire et ancien aviateur de 1914-18, celui-ci fit appel aussitôt à l'ingénieur du corps des Ponts et Chaussées Albert Caquot pour lui confier la direction technique de l'aéronautique où il va œuvrer jusqu'en 1933. Son plan, la rénovation de l'industrie aéronautique commence aussitôt par la commande de fabrication de prototypes. C'est ainsi qu'en décembre 1929 le constructeur Michel Wibault est chargé d'étudier un trimoteur commercial qui puisse égaler et, si possible surclasser la production étrangère. Le défi fut relevé et donna l'existence à une série d'avions très caractéristiques de la production française d'entre les deux guerres.

Michel Wibault conserva la construction métallique dont il était spécialiste et choisit la formule de l'aile basse, en porte-à-faux, épaisse, en duralumin, à revêtement lisse et train d'atterrissage à large voie.

La partie avant du fuselage comprenait le poste de pilotage. Venait ensuite la cabine des passagers, parallélépipède

de 1,80 m × 1,80 m × 6,10 m. Chaque passager disposait d'une large fenêtre et d'une tablette relevable devant son fauteuil en duralumin. L'avion avait dix sièges et la dénomination "T12" ne doit pas faire illusion : les "12" dont il s'agit sont les dix passagers, plus le pilote et le radio.

Les deux prototypes furent terminés fin 1930. Ils reçurent tour à tour des moteurs Hispano-Suiza (Wright) 3 × 250 cv (Wibault 250 T12), Gnome et Rhône 3 × 300 cv (Wibault 281 T12) et 3 × 350 cv suralimenté (Wibault 282 T12).

Les huit premiers avions furent construits grâce à la fusion Wibault-Chantiers navals de Penhoët en 1931.

S'ils furent utilisés dès 1932 par la Compagnie internationale de navigation aérienne (C.I.D.N.A.), puis par Air Union et Air Orient, tous les trimoteurs Wibault volèrent aux couleurs d'Air France à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1933 qui les utilisa sur toutes les lignes. Elle en commanda dix nouveaux du type 283 T12, amélioré par rapport au 282 par différents aménagements qui per-

mettaient d'augmenter sa vitesse. Le constructeur fut cette fois la Société des ateliers d'aviation Louis Breguet. Le premier sorti des usines fin juin 1934 est "L'Infatigable" immatriculé F.AM.TS.

Très caractéristiques de l'avance technique française des années 30 en matière de construction aéronautique, les trimoteurs Wibault furent certainement des avions de ligne modernes et rentables pour leur époque.

La longueur de l'appareil était de 17 m et son envergure de 22,60 m. D'un poids à vide de 4 300 kg pour une charge utile de 1 100 kg, le Wibault 283 T12 avait une vitesse de croisière de 230 km/h, un rayon d'action de 1 000 km et un plafond de 5 200 m.

A la veille de la guerre de 1939, quinze trimoteurs Wibault figuraient encore dans la flotte de la Compagnie; neuf étaient affectés au réseau "Afrique"; quatre au réseau "Méditerranée et Orient", et deux au réseau continental.